

**Le Groupe Sciences Bayard** a existé de 1999 à 2011, il proposait à des journalistes de Bayard des ateliers sciences. Les séances duraient une heure et demie et avaient lieu tous les mois, 9 mois/an. Le Groupe Sciences de l'Université Bayard (qui s'est aussi appelé Labo-Sciences) concernait le "plateau Jeunesse" (de Youpi à Phosphore – Lycéens, étudiants dans tous ses métiers), mais des journalistes de La Croix (page Sciences ou pages Religions) ou de Eureka y sont venus aussi. ... Ils étaient entre 10 et 20 à chaque rencontre. Beaucoup sont venus plusieurs années de suite, certains pendant les 12 ans.

*Hervé* : « Je me contenterais d'une approche sommaire du phénomène, avec un travail concret expérimental. Quand on va trop loin dans la réflexion, après, je décroche. Ce qui est important pour moi c'est de dire simplement l'essentiel sur un sujet sans trop compliquer. Montrer l'essentiel du principe à travers une expérience. »

*Anaïde* : « Moi je ne viens pas chercher comment je vais traiter une rubrique. Je viens pour le plaisir de me nourrir de quelque chose qui va m'aider à penser dans divers domaines. Si on vient en pensant, groupe sciences=production journalistique, on perd quelque chose. Ce que je trouve au groupe sciences alimente mon esprit, et par la suite j'y puise de l'énergie pour autre chose. »

*Catherine* : « Moi c'est la même chose. Je suis dans l'émerveillement de la découverte. Après je me sens plus compétente pour participer à une conversation à tonalité scientifique. C'est une démarche qui me sert à nourrir toutes les rubriques d'Image Doc, pas seulement la rubrique science. »

*Hervé* : « C'est vrai, on apprend à pêcher. »

*Marc* : « On acquiert une culture qui développe notre esprit critique. On l'a bien vu quand on est allé à La Villette. Pendant le « spectacle du Planétarium », il y avait une fusée qui passait, et on entendait un vrrroouum. Alors que nous avons vu que les ondes sonores ne se propageaient dans l'espace. On a été plusieurs à remarquer qu'il y avait là quelque chose d'erroné. »

**Remarque de Marima (animatrice du Groupe Sciences)** : « Quand nous en avons reparlé, plusieurs (parmi les non scientifiques) se sont étonnés de ce bruit, car nous avons vu que les ondes sonores ne se propagent pas dans le vide. Ils se sont aussi étonnés eux-mêmes d'avoir remarqué cela ! »

*Hervé* : « Qu'est-ce qui est le plus important : acquérir un savoir avec des infos précises ou bien un mode de pensée ? »

*Sylvie* : « Ce qu'on vient chercher n'est pas forcément en lien avec le titre sur lequel on travaille. Moi par exemple quand j'ai dit au plateau lecture que j'allais au groupe sciences, ils ont ouvert des yeux ronds... Ils se demandaient à quoi ça allait me servir. »

*JK* : « Ça montre bien à quel point on enferme les disciplines et on les limite à un mode de pensée. La plupart des journalistes ont une formation littéraire et disent « les sciences c'est pas mon truc, d'ailleurs je n'en ai pas besoin dans ce que je fais. »

*Anaïde* : « La démarche qu'on fait ici conduit vers d'autres disciplines. »

*Hervé* : « Je crois, finalement, que la démarche est plus importante que ce qu'on apprend sur le sujet. »

*Sylvie* : « Ce n'est pas grave si chacun dans le groupe n'avance pas de la même façon. Chacun va comme il peut, à son rythme. On ne se sent pas complexé et on en retire toujours quelque chose. »

### **Synthèse de ce bilan**

Ils ne viennent pas que pour des raisons professionnelles : ils y trouvent un apport personnel qui nourrit leur manière de penser en sciences et dans d'autres disciplines.

Ils privilégient la démarche par rapport au savoir.

Ils y découvrent des valeurs qu'ils souhaitent transmettre aux lecteurs des magazines de la presse jeunes.

*Compte-rendu de bilan rédigé par Jacqueline K.  
(Participante au Groupe Sciences de Bayard)*